

† Qu'est-ce qu'une représentation ?

Les individus se font des idées, dit-on, ils les fabriquent puis les représentent. Toutes les idées ne concernent pas des réalités matérielles, spaciales, pourtant elles sont toutes susceptibles d'être représentées.

Ex : idée de table est une construction mentale qui convient à toutes les réalisations concrètes de tables, indépendamment de leur taille, leurs matériaux, leur usage, leur localisation... Cette idée permet d'en parler *a minima*, en tenant compte de leurs caractères communs à toutes. Une idée générale ou bien un concept est le fruit d'une abstraction de l'esprit : à partir de la diversité on retient le commun repérable en chaque exemple concret. On comprend facilement que cette idée soit représentable : dans la vitrine d'un magasin de meubles, on placera une table seulement pour représenter toutes les tables qui sont présentes dans le magasin, et toutes celles qui sont susceptibles d'être commandées voire fabriquées à la demande. Ce n'est plus une idée mais un exemple matériel qui fait signe de beaucoup d'autres réalités matérielles.



Prenons maintenant un exemple de réalité immatérielle, par exemple l'amour. C'est l'idée d'un sentiment qui lie deux personnes, et qui s'exprime par l'attachement et le désir physique. Il fonde une conduite et fait parfois l'objet d'une sacralisation religieuse ou d'une institutionnalisation civile dans le mariage. Cette réalité subjective fait l'objet de nombreuses représentations : dans le théâtre, le cinéma, la peinture, la sculpture, la poésie, le roman. Des éléments matériels sont communément utilisés pour le représenter : l'altération du visage et de la voix, la perte de maîtrise de soi, la plainte et la supplication, ou la reconnaissance excessive et l'admiration, la focalisation sur le couple... sont présents dans la représentation de l'amour dans les arts du mouvement. Les symboles plus convenus sont présents dans la peinture ou la sculpture : cupidon et son arc par exemple ; ou bien des gestes sont constitués en symbole dans la photographie : le baiser, la caresse par exemple. On pourrait faire la même démonstration avec la justice ou la science, deux réalités tout aussi immatérielles que l'amour.



La représentation est donc le fruit de notre imagination : par définition elle crée une image de la réalité, soit elle reproduit celle qui existe (un exemple devient une représentation de l'ensemble, comme dans le cas de la table), soit elle la produit elle-même (un élément associé au déploiement d'une réalité immatérielle devient un signe qui représente celle-ci, comme dans le cas de l'amour). **Elle procède donc à une figuration**, elle donne une figure à une abstraction.

Dans le cadre de la vie politique l'idée de représentation est importante : des principes, des forces et des valeurs demandent à avoir des représentations grâce auxquelles ils puissent agir réellement sur le monde et la société. Ainsi le Peuple, le Pouvoir, la Justice, la Loi ...vont se donner des représentations pour pouvoir exercer leur action. Le peuple par exemple est une réalité abstraite : il est l'idée d'une somme des individus concrets mais majeurs qui serait la source de la décision en démocratie, mais sa diversité rend difficilement saisissable sa volonté. Pour la faire émerger puis agir, on se dote d'une représentation du peuple : des représentants (députés, sénateurs, diplomates, maires, préfets de police,...) sont choisis pour faire exister ce Tout. Les représentants du peuple en démocratie, c'est-à-dire les députés qui forment l'assemblée sont eux-mêmes divers mais en nombre réduit, leurs échanges font émerger une position commune ou

majoritaire sur laquelle on s'appuie pour donner une direction à l'action politique.



On comprend avec cet exemple que la représentation est une solution au problème de la diversité mais aussi une source de déception et d'inquiétude. Comment contrôler des individus qui parlent ensuite de façon autonome, qui peuvent ainsi trahir les mandats que nous leur avons donnés ? C'est la critique habituelle faite à la démocratie représentative. Elle est moins démocratique que l'expression

directe des individus au nom d'une certaine efficacité. Nous voilà au centre d'un dilemme : l'action réelle suppose un agent, représentant contestable de l'acteur légitime mais abstrait.

À tous les niveaux de la vie politique, nationale ou internationale, les représentants donnent leur voix et leur corps à la manifestation physique d'une entité invisible : le peuple, la nation, l'Europe, le Monde libre... Ils donnent aussi leurs limitations, leur finitude, leur paresse ou leur idéologie ; ils ne peuvent pas faire autrement.

La représentation comprend donc une part de trahison et d'interprétation de l'idée ou valeur abstraite qu'elle rend présente au monde et susceptible d'action cependant.



† Représenter, est-ce reproduire ?



la vanité des attitudes humaines. L'art contemporain tire de la matière travaillée la force de signifier au risque de l'extravagance. Dans tous les cas, l'art explore la force de représenter ce qui n'a pas de figure par lui-même. L'oeuvre est le représentation de ce qui n'avait pas de présence préalable, elle nous donne à comprendre que l'effort pour représenter fait partie de l'effort de comprendre, de saisir, ce qui glisse entre les doigts, ce qui met au défi les catégories de l'esprit.

A travers l'art, le problème de la représentation a été traité depuis longtemps et avec profondeur. On s'inquiétait de la fidélité de la représentation plus haut, l'oeuvre d'art vient complexifier la question : est-ce possible d'être fidèle ? Est-ce pertinent ? Est-ce souhaitable ?

Quel intérêt y aurait-il à reproduire à l'identique ce qui existe déjà ? La force de la représentation n'est-elle pas au contraire de donner corps à ce qui n'en a pas ou de donner sens à ce qui n'est qu'une forme matérielle ? Ainsi la peinture religieuse crée les images de ce qui est invisible : Dieu, la vertu, la sainteté, la virginité...ou

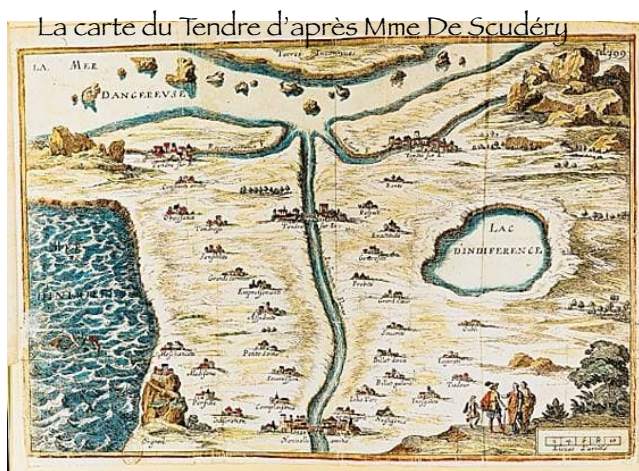


La représentation, dans le vocabulaire philosophique, désigne l'idée elle-même, quand elle a été élaborée, au coeur de notre conscience, dans toute son abstraction, avant de parler d'une quelconque figuration imaginaire.

✦ Pourquoi faut-il représenter l'espace du monde ?

La représentation du monde à travers les cartes s'inscrit dans cette suite de questions et de prétentions dont vous venons de parler : donner forme à la pensée, figurer l'invisible, mettre à l'épreuve de la vérification les interprétations du réel. La carte consitue le monde, elle est vaste comme lui ou restreinte comme lui, comme l'idée que les hommes s'en font. Le monde est un tout, défini par un principe d'unité ou une valeur rassembleuse, la carte figure cette synthèse par une représentation graphique. De ce fait, il existe autant de cartes que de façons de constituer un Tout. Aucune carte n'est fidèle, chacune explore d'abord un parti-pris nécessaire à l'unification des parties dispersées : géologique ou climatique mais aussi religieux ou historique.

✦ Pourquoi faire des cartes ? Que représente-t-on sur une carte ?



Cette carte par excellence est la figuration des états d'âmes, des pensées, liées à l'énamoration dans ses différents moments. Elle spacialise des moments qui se succèdent, elle ordonne des expériences vécues subjectivement, elle dément la sensation de désordre émotionnel subi dans l'expérience amoureuse. En ce sens, cette carte expose l'essence de toute carte : la figuration des pensées qui unifient un espace commun ou une expérience historique au sein de cet

espace.

L'utopie fait l'objet de carte, cela ne nous étonnera plus : création théorique par excellence, elle cherche par la figuration à se finaliser : donner corps à une réalité politique possible. Ce pays de nulle part, comme l'indique son étymologie, existe au moins sur un espace de papier et simule une étendue vraisemblable. Il semblerait que cet espace de la carte offre une modalité d'existence qui soutient la réflexion philosophique, l'arrache à l'élucubration.

Géographie : le désir de faire science anime aussi les faiseurs de cartes, le géographe aspire à synthétiser sur la carte des connaissances et non des jugements politiques ou religieux. Il vise à donner à l'action, qu'elle soit voyage ou conquête, ses moyens. La carte est l'instrument du militaire et du commerçant, qui tous deux se lancent à l'assaut du monde inconnu, inexistant pour eux tant qu'il n'est pas résumé à quelques traits, figurant les distances à parcourir pour vérifier l'exactitude des symboles imprimés.

